

historique de la vie de Childéric, au sujet duquel seulement je regrette qu'il ait écrit : « Childéric I^{er} me paraît avoir, avec Louis XIII, ce trait de ressemblance qu'il est surtout connu par son père et par son fils. » Ce rapprochement peut s'appliquer à un trop grand nombre de souverains. Il raconte ensuite la découverte du tombeau, le décrit, et au sujet de chacun des ustensiles et des armes qui y furent trouvés, trace la monographie de chacun de ces objets chez les Francs. Ces chapitres forment une série d'études complètes dont d'excellents dessins viennent accroître le prix, et l'on ne peut se lasser de rendre hommage aux patientes recherches de M. Cochet, ni taire le succès que son livre a légitimement mérité.

La vie de Childéric I^{er} est connue et Grégoire de Tours nous trace un portrait peu flatteur de ce prince : il naquit probablement à Amiens vers 456 et fut fait prisonnier à l'âge de quinze ans, par les Huns, mais délivré peu après il put prendre part à la grande bataille des Champs Catalauniens : il succéda en 457 ou 458 à son père Mérovée, et fut détrôné l'année suivante, à cause de ses honteuses débauches, par ses sujets dont, nous dit le saint évêque de Tours, il ne respectait pas les femmes ; il se retira pendant quelques temps près du roi de Thuringe, et des auteurs lui attribuent une course jusqu'à Constantinople. Cependant Childéric avait laissé à Viomade le soin de surveiller ses affaires dans la Gaule, et il y revint le jour où son fidèle lieutenant lui fit remettre la moitié d'un sol d'or dont il avait lui-même l'autre fragment ; c'est à Bar que le roi reçut la députation des Leudes (463). Acclamé par toutes les tribus, il repoussa facilement le comte Ægidius qui se retira avec ses légions romaines dans le Soissonnais, et y mourut au bout de quelques mois. « C'est ainsi ; a dit M. de Pétigny dans ses *Études sur l'époque Mérovingienne*, que l'on voyait cette vaste préfecture des Gaules